

Belle famille de soldat Courret

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Joseph Jean Marie Courret** donne les informations suivantes :

Il est né le 16 octobre 1894 à Martres-Tolosane (Haute-Garonne), fils de feu Jean Marie Courret et de Arrouy Françoise domiciliée à Cazères (Haute-Garonne).

Lors du conseil de révision de la classe 1914, il a déclaré résider à Mauran et être cultivateur.

Il avait les cheveux châains foncés, les yeux bleu clair, le front haut vertical, le nez rectiligne sinueux et le visage large. Il mesurait 1.68 m.

Engagé volontaire pour 5 ans à terme fixe le 26 mai 1913, à la mairie de Saint-Gaudens pour le 4^e régiment d'infanterie coloniale. Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le 3 juin 1913.

Parti le 8 août 1914 sur le front.

Disparu le 27 août 1914, à la forêt de Jaulnay (Meuse).

Décès fixé à la date du 27 août par jugement déclaratif du tribunal de Muret en date du 30 octobre 1920.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 2 au 27 août 1914.

Dans les archives nationales, on peut lire :

Couret Joseph, né le 16 octobre 1894, à Martres-Tolosane (Haute Garonne), soldat au 4^e Régiment d'Infanterie coloniale, mort pour la France le 27 août 1914 à Jaulnay (Meuse), tué à l'ennemi.

Le nom de Courret Joseph est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

Juin 1913.

Retraite de la 4e armée.

*Repoussée dans son offensive du **22 août 1914**, sur la Semoy, la 4e armée s'établit, les 25 et 26 août, sur la rive gauche de la Meuse. Elle bordait, à gauche, le 3e corps qui appartenait à la 5e armée. Ce repli fut si habilement exécuté qu'il échappa en partie aux observations de l'adversaire. Le général de Langle de Cary prescrivit à ses troupes de s'opposer énergiquement à toutes les tentatives ennemies en vue du passage de la rivière. Nos soldats firent des prodiges.*

***Le 27 août**, des colonnes allemandes, sans cesse renforcées, s'aventuraient sur des passerelles de fortune; décimées par nos feux, elles refluaient en désordre. Alors l'artillerie lourde adverse entra en action : des bataillons « gris-vert » prirent pied sur la rive gauche et tentèrent de progresser dans le secteur de Stenay.*

*Ces bataillons attaquèrent les **bois de Jaulnay** et de Dieulet.*

Mais les marsouins des régiments d'infanterie coloniale, brillamment lancés à la charge par le général Leblois, bousculèrent les formations allemandes sur Luzy et Cesse. Le 9e bataillon de chasseurs et le 87e régiment d'infanterie attaquèrent le village de Cesse (à côté de Stenay) à leur tour, et en délogèrent l'ennemi qui se replia sur la Meuse.

Le général Eydoux, au 11e corps, soutint un choc encore plus rude. Les Allemands avaient réussi à franchir la rivière sur des ponts jetés à Villers-devant-Mouzon et à Martincourt.

